

**Social** Les résidents de l'ARS ont profité d'une journée offerte par les enfants du Service d'accompagnement familial et éducatif dans le cadre de l'action « Les bâtisseurs de possibles »

# Les enfants ont les clés en main

IL Y AVAIT DES SOURIRES et des regards émerveillés, hier, au foyer d'hébergement de l'ARS (Association accueil et réinsertion sociale). Les familles hébergées dans le bâtiment du boulevard d'Austrasie étaient conviées à assister à un spectacle donné par une compagnie vosgienne, avant de partager la galette des rois. Une journée finalisant un projet conduit par le SAFE (Service d'accompagnement familial et éducatif) de Nancy des enfants âgés de 6 à 13 ans. « Le SAFE, géré par l'association JLT Groupe-SOS Jeunesse, est un dispositif de protection de l'enfance constituant une alternative au placement », explique Andrée Frédéric, sa directrice. « Il accueille 40 enfants confiés par l'Aide sociale à l'enfance répartis des deux unités, à Maxéville et Essey-lès-Nancy ».



■ Les enfants ont organisé la venue d'une compagnie de théâtre vosgienne. Photo Frédéric MERCENIER

## Première expérience du genre dans le domaine de la protection sociale

La direction de l'association JCLT qui conçoit et met en œuvre des moyens diversifiés et innovants d'aide, de soutien et de prise en charge auprès d'enfants, d'adolescents et d'adultes en difficultés sociales, a sollicité le SAFE pour monter un projet dans le cadre de l'action intitulée « Les bâtisseurs de possibles ». Cette action menée dans 32 pays dont la France sous l'impulsion de l'association SYNLAB consiste à faire prendre cons-

science aux enfants qu'ils ne sont pas impuissants devant les problèmes qui les entourent, que le changement est possible et qu'ils peuvent le mener.

« Le SAFE de Nancy est le premier service en France à avoir expérimenté cette initiative dans le domaine de la protection de l'enfance », souligne Andrée Frédéric. Concrètement, les enfants accueillis dans l'unité du SAFE de Maxéville, touchés par le sort des sans-abri et des sans domicile fixe, ont décidé de proposer des temps d'échanges avec des résidents de l'ARS. Leur projet a été mené avec l'appui d'Olivier Bonnet-Ey-

mard et Grégory Nowak, éducateurs spécialisés. « Il est important pour un enfant de croire qu'on peut changer les choses », insiste la directrice du SAFE. « Le but de cette action était de les amener à identifier, imaginer, réaliser, partager. C'est ce qu'ils ont fait en concevant cette journée pour les résidents. Ils ont eux-mêmes pris contact avec la Compagnie de théâtre habituée à mener des actions en faveur de publics défavorisés ».

## Un film à venir

Au-delà du spectacle, les enfants ont aussi offert aux familles des chocolats qu'ils

ont fabriqués dans la chocolaterie du château de Fléville.

Un autre groupe d'enfants, de l'unité d'Essey-lès-Nancy, a, quant à lui, travaillé sur la violence et a pris contact avec un magasin de jouets pour créer un jeu de société sur ce thème. « Il s'agit d'un jeu de société de coopération à l'issue duquel tout le monde gagne ou tout le monde perd », détaille Olivier Bonnet-Eymard. « Il sera testé le 22 janvier par les élèves de l'école primaire de Mouzimpré ». Un film est aussi en cours d'élaboration pour rendre compte de l'ensemble du projet.

Jean-Christophe VINCENT